Sources : livres : Les Oiseaux d'Europe (F. Sauer)/Oiseaux des pays d'Europe (J. Felix)/Oiseaux, les identifier et les reconnaître (K. Richarz).

GRIVE MAUVIS

ORDE *: Passériformes*

FAMILLE : *Turdidés*

NOM SCIENTIFIQE *: Turdus iliacus* Voix : « dack dack »

Description : La grive mauvis est la plus petite des 4 grives européennes les plus rependues du genre turdus. Elle est proche de la grive musicienne (*Turdus philomelos*). Elle possède une raie blanchâtre au-dessus de chaque œil et sur chaque joue. Le dessus de ses ailes et surtout ses flancs sont couleur rouille plus ou moins éclatant selon la sous-espèce. Son dos est brun et son ventre blanchâtre tacheté de marron foncé. Le bec est noir/gris foncé et jaune/brun claire.

Répartition : La répartition de cette grive est assez nordique. Ses quartiers d'hiver se trouvent en Europe occidentale, dans le pourtour méditerranéen et dans le sud-est de l'Aie ; tandis que son ère de nidification comprend la Scandinavie, la Russie, le sud de la mer du nord et de la baltique.

Habitats : La grive mauvis s'acclimate à un grand nombre d'habitats. Toundras boisées, taïgas, terrains rocailleux arides, forêts, jardins et parcs au nord ; montagnes au sud de son ère de reproduction.

Vie en générale :

Comportements : Au printemps : De la mi-mars à mi-avril, elles rejoignent leurs terrains de nidification encore enneigés en vol rapide et silencieux.

En automne : Elles forment des groupes pour migrer. Par les nuits d'octobre à novembre, elles émettent des « tsieh » fin comme cri de ralliement. Les groupes se gonflent au fur et à mesure de la migration. Lors du vol migratoire de nuit, elles émettent des « tsii » étirés proches des « tsip » bref des grives musiciennes. De jour, elles font haltes au sommet des bosquets de hêtres ou

de sorbiers (dont elles consomment les baies) en babillant à la façon des étourneaux, et descendent occasionnellement à terre pour se nourrir dans les champs et les prés en friche. Parfois elles se joignent à des groupes de grives musiciennes. Certains couples de grives mauvis ne quittent jamais les musiciennes même pendant la période de reproduction.

Alimentation : Vers, insectes, baies.

Reproduction : A la mi-avril, les grives mauvis arrivent dans leur ère de nidification. Les femelles choisissent un mâle possédant un territoire de grande taille. Dans les forêts clairsemées des toundras et les taïgas du nord, la principale nourriture disponible pour nourrir les grives en été est l'abondance d'insectes. Mais même en abondance, il faut un territoire très vaste pour assouvir la faim des oisillons. Ces derniers consomment de grandes quantités d'insectes pour se développé. Alors les femelles recherchent des mâles occupant un territoire assez vaste pour élever leur progéniture. Dans cet environnement assez hostile, la diversité de la faune aviaire est réduite ; le chant de la grive mauvis mâle est de ceux qui se font le plus remarquer. Ce chant est composé de 4 tons flûtés grésillant alternant avec des bruits grinçants.

Lorsque le couple est formé, les deux partenaires cherchent un pin où, dans les zones les plus hostiles, un buisson pour construire leur nid. Dans les montagnes au sud de leur ère de reproduction, les grives mauvis choisissent un endroit à proximité d'un cours d'eau afin de bâtir leur nid. Si conifères il y a, le nid est construit à 3 mètres de hauteur environ. Dans les toundras, le manque de végétation oblige les grives à niché entre 30 et 50 centimètres du sol. Ce nid possède une forme de « jatte » hémisphérique solide ressemblant à celui de la grive musicienne. Si un intrus s'approche du nid, il est repoussé avec vigueur.

La femelle pond dans la période de mai à juillet entre 5 et 6 œufs que les deux partenaires couvent en se relayant pendant 14 à 16 jours. Les deux parents nourrices les poussins au nid de 11 à 14 jours après l'éclosion en leur apportant des insectes et ce encore 3 semaines après leur envol, ce qui est un record parmi les grives du genre Turdus. Il n'y a qu'une couvé par année. C'est à cause du court été dans le nord qui ne laisse pas le temps de porter à

thermes une autre couvé. C’est sûrement une des raisons qui explique que les parents nourrices les jeunes aussi longtemps.



